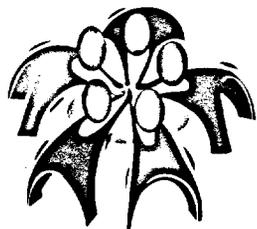


# Membre à part entière de l'équipe



**En** juillet 1967, lorsqu'elle a commencé à travailler comme dactylo à l'ancien ministère du Commerce, Samiha Karam n'avait aucune idée de ce qui l'attendait.

Aujourd'hui âgée de 61 ans, M<sup>me</sup> Karam est adjointe administrative à la Direction des relations avec l'Europe et l'Asie centrale (GRA) du MAECI, poste qu'elle occupe depuis 26 ans — incroyable mais vrai! Son travail lui a fait connaître le monde et lui a permis de nouer des amitiés durables. Son cheminement illustre bien la transformation du rôle essentiel joué par les adjoints administratifs dans le cadre du travail et de l'évolution du Ministère.

M<sup>me</sup> Karam est née au Liban, à Kafremeshky, un petit village de la vallée de Bekaa dont son père était le maire. Elle est la plus jeune d'une famille de 11 enfants ayant immigré au Canada en 1957; elle n'avait alors que 9 ans. Les aînés de la famille venaient pour y trouver du travail. Après ses études secondaires, M<sup>me</sup> Karam a suivi un cours de secrétariat, qui lui a permis d'apprendre la dactylographie et la sténographie. Elle a ensuite obtenu un emploi de secrétaire à l'édifice commémoratif de l'Ouest, sur la rue Wellington. « À l'époque, je faisais de la sténo-dactylo toute la journée, raconte-t-elle. Notre rôle a beaucoup changé depuis ce temps-là. »

En 1968, elle a épousé son conjoint Sami et ils ont eu deux filles, Katra et Donna. Au fil des ans, son emploi dans le domaine du commerce est devenu de plus en plus lié aux affaires étrangères, constate-t-elle. Par ailleurs, elle se souvient de la construction de l'édifice Pearson, que sa fille Donna, alors toute petite, appelait « l'édifice en chocolat ».

À la suite de la fusion des deux ministères, elle a commencé à travailler à l'édifice Pearson en 1983. Elle est alors devenue secrétaire de direction non permutante à la Direction générale de l'URSS et de l'Europe de l'Est. Son rôle, la direction générale et surtout la région ont depuis subi une profonde transformation. « Il n'y a jamais de temps mort », déclare cette femme toute menue arrivée au MAECI immédiatement après que des avions de chasse soviétiques ont abattu le vol KAL 007. Elle se souvient avoir travaillé de longues heures sur ce dossier, et sur bien d'autres, dont la catastrophe de Tchernobyl, l'effondrement de l'Union soviétique, le conflit yougoslave, la guerre du Kosovo, la chute du mur de Berlin et le conflit entre la Russie et la Géorgie.

Depuis 1983, M<sup>me</sup> Karam a travaillé pour 11 directeurs et 3 directeurs intérimaires. Elle a aussi été témoin de quatre restructurations et de trois changements de sigle pour sa direction. C'est avec beaucoup de fierté qu'elle a vu de nombreux nouveaux agents devenir plus tard chefs de mission et directeurs

généraux, grâce en partie « aux bons conseils et à l'encouragement » qu'elle leur a prodigués. Il y a une dizaine d'années, après une reclassification, elle est devenue adjointe administrative (groupe AS). Depuis 2000, elle est admissible à des affectations temporaires, ce qui l'a menée à Genève, à Dublin, à Ankara, à Beyrouth et deux fois à Kiev. « Il est intéressant de voir comment les gens travaillent dans les missions », dit M<sup>me</sup> Karam, qui aimerait bien avoir une affectation à Moscou avant sa retraite.

Ses collègues ne tarissent pas d'éloges lorsqu'ils décrivent « sa façon de guider tout en douceur », sa générosité et son profond dévouement pour une direction qu'elle décrit comme étant « merveilleuse ». « J'ai le sentiment d'être un membre à part entière de l'équipe. Je ne travaille pas pour eux, mais *avec* eux, précise M<sup>me</sup> Karam, ajoutant avec un large sourire : ils apprécient mes recommandations et — parfois — ils font même ce que je dis. »

Samihia Karam est adjointe administrative à la Direction des relations avec l'Europe et l'Asie centrale (GRA) depuis 26 ans.

